

ÉDUCATION

Le lycée Val-Moré bien représenté à un concours de très haut niveau

BAR-SUR-SEINE. Plus connue sous le nom d'Olympiades des métiers, cette compétition Worldskills s'adresse aux jeunes de moins de 23 ans. Trois apprentis du Val-Moré – dont deux Auboisi – y ont brillé la semaine passée à Metz.

svirey@lest-eclair.fr
SYLVIE VIREY

Josick Blanchot vient d'obtenir une belle médaille d'or aux sélections régionales de la Compétition des métiers Worldskills. Elle est sélectionnée pour la finale nationale prévue à Lyon (Rhône) en septembre. Louise Guillon a obtenu la médaille d'argent et Franck Archambault est arrivé cinquième de la catégorie des métiers de l'industrie. « Il n'y a que cinq dixièmes entre le premier et le cinquième, c'est dire si c'est serré. De bons résultats pour tous », tient à préciser Philippe Milard, le professeur de maintenance qui les a accompagnés à Metz (Moselle) du 22 au 25 mars.

« Pour concourir, il faut des compétences diverses et savoir s'adapter »

Philippe Milard, professeur de maintenance

Ce dernier ne tarit pas d'éloges sur ces élèves, à tous points de vue. Une fierté aussi pour Xavier François, proviseur du lycée des métiers Val-Moré de Bar-sur-Seine, dont sont issus les jeunes apprentis en deuxième année de BTS TSMA (techniques services en matériels agricoles).

UNE SUPER-EXPÉRIENCE

Josick Blanchot, de Marigny-le-Châtel, Louise, issue d'une commune de l'Yonne, et Franck, de Pargues, étaient volontaires pour participer à cette 47^e compétition des métiers. Ils ne le regrettent pas, bien au contraire. Ils ont vécu une super-expérience. Ils faisaient partie des 350 compétiteurs du Grand Est pour une soixantaine de métiers représentés. Doublée de la 10^e compétition mondiale Abilympics, ses délégations internatio-



Philippe Milard, l'enseignant aux côtés de Louise Guillon, Franck Archambault et Josick Blanchot, élèves qui ont porté haut les couleurs du lycée Val-Moré.

nales et vingt métiers supplémentaires, cette compétition a rassemblé un bon millier de personnes et plusieurs milliers de visiteurs au Parc des expositions messin. « C'était une très bonne organisation car tous les métiers étaient rassemblés. Cela crée une certaine émulation. La cérémonie d'ouverture les a tout de suite mis dans le contexte et donnait un mouvement positif dans l'approche », signale le professeur, par ailleurs membre d'un jury com-

posé de trois enseignants et trois professionnels. « C'était impressionnant », confirme Franck.

SEPT ÉPREUVES EN PUBLIC

Chacun a dû satisfaire à sept épreuves d'une heure et demie : trois diagnostics ; une vérification contrôle ; la mise en place d'un robot de tonte ; un réglage des différentiels de pont avant et une épreuve de métrologie. Ils étaient sept dans leur filière.

La mission n'a pas été simple car, eux qui sont habitués au matériel agricole, ont dû s'adapter au matériel de travaux publics. « Oui, pour concourir, il faut des compétences diverses et savoir s'adapter », éclaire le professeur, qui leur avait conseillé de suivre leur idée jusqu'au bout quitte à se tromper. « J'aurais dû l'écouter ; ça m'a joué un tour », glisse Franck, qui se rappellera désormais du conseil. Philippe Milard leur a aussi conseillé de rester bien

concentrés et, après chaque épreuve, de considérer le long terme et repartir à zéro, peu importe ce qui s'est passé auparavant, rien n'étant joué d'avance dans cette compétition. « Le bruit et le monde, c'est perturbant en effet. On a peu de temps et il faut se dépêcher. Ça, c'est difficile », confie Louise, la seule fille de sa classe de BTS.

APPLIQUER LES PROTOCOLES APPRIS

Avec d'imposants véhicules de travaux publics, leur stand était impressionnant et attirait les visiteurs qui photographiaient et parcouraient les fiches de présentation réalisées par les jeunes. « Pour la première épreuve, c'était catastrophique. Je m'emmêlais. L'après-midi, c'était autre chose, j'avais moins de stress », admet Josick. Elle souligne que tous trois ne s'étaient pas spécialement préparés aux épreuves, mais ont appliqué les protocoles vus en cours.

Quant à Franck, il a trouvé difficile la lecture des documents constructeurs en un temps si court. « Et encore, vous avez eu de la chance car il n'y a pas eu d'épreuve en anglais comme aux finales nationales », sourit l'enseignant. Entre les épreuves, les trois apprentis ont pu fouler les allées et regarder d'autres candidats dans des métiers très divers. « Franchement, c'est un truc à faire ! Et si ça peut donner des idées aux autres de tenter le concours et de découvrir nos métiers, tant mieux », ont-ils conclu. « Un talent sans limite » était-il écrit sur l'affiche des sélections régionales. Sans doute, comme le fait remarquer le professeur.

En tout cas, l'aventure continue pour Josick Blanchot, que ses camarades aimeraient aller encourager en septembre. Et en attendant, mardi après-midi, tous sont partis en voyage d'études à La Réunion avec leurs camarades et accompagnateurs. ■